



CROIX DE GUERRE ET VALEUR MILITAIRE

DANS LES LIVRES

L'HONNEUR D'UN COLONEL

par Arnaud Erulin.

Le 13 mai 1978, des rebelles katan-
gais s'emparent de la ville de Kol-
wezi (République démocratique
du Congo, ex-Zaïre) capitale de la
provine du Katanga où résident
1.700 Belges et 400 Français. Le 18
mai à partir de 15 h 20, des long-
courriers des compagnies aériennes
UTA et Air-France transportant
les légionnaires du 2ème Régiment
étranger parachutiste (REP), com-
mandé par le colonel Philippe Eru-
lin, décollent de la base de Solenzara (Corse) en di-
rection de Kinshasa (Zaïre). Sur l'aéroport de la
capitale du Zaïre, les légionnaires devront embar-
quer dans quatre C-130 zaïrois et un C-160
Transall français pour être largués sur Kolwezi.
L'action est prévue pour le 20 mai au matin. A la
suite de la divulgation par les radios et les chaînes
de télévision du départ des légionnaires de Calvi et
de la transmission au chef des terroristes katangais,
via Alger, des plans de vol des avions par des
contrôleurs aériens syndiqués français, le largage
des parachutistes est avancé au 19 mai à 15 h 30. La
mission est une réussite. Elle permet d'éviter le
massacre des Européens qui avait été prévu par les
Katangais quand ils ont appris l'arrivée des para-
chutistes. Le 2ème REP obtient un excellent résul-
tat : 247 rebelles tués et 1.000 armes récupérées.
Hélas, le régiment compte cinq tués auxquels il
faut ajouter les six militaires coopérants assassinés.
Selon la Croix-Rouge, entre le 15 et le 17 mai, 864
personnes, dont 87 Européens ont été abattues par
les terroristes. Dès le 23 mai, le colonel Erulin est
l'objet d'une campagne de dénigrement organisée



par le Parti communiste français
qui l'accuse de tortures pendant la
guerre d'Algérie. L'écrivain Jean
Lartéguy écrira : « *Kolwezi, ce fut le
coup d'arrêt à l'expansion triom-
phale des Russes. Ils ne cachèrent pas
leur aigreur. Ils le firent savoir en
France, place du Colonel-Fabien où
l'on cherche comment discréditer les
coupables de ce sacrilège.* » Le mi-
nistère de la Défense empêche Phi-
lippe Erulin de répondre aux accu-

sations et décide d'exclure le 2ème REP du défilé
du 14 juillet 1978. Le 29 septembre 1979, Philippe
Erulin meurt d'une rupture d'anévrisme. La fa-
mille du colonel attaquera systématiquement tous
les journaux accusant leur mari ou père de tortu-
res. *Libération* et *Actuel* seront condamnés. Le
seul hommage qui sera rendu au colonel Erulin
sera le nom donné à un couloir de l'EMAT. En re-
vanche, Maurice Audin « logisticien » du Parti
communiste algérien engagé dans la lutte armée
contre la France, et qui fut arrêté par le lieutenant
Erulin lors de la bataille d'Alger, a une place à Paris.
Le général Marcel Bigeard écrit : « *Il me semble que
le pouvoir politique est lourdement responsable. En
nous envoyant dans Alger, il savait exactement ce
qui se passerait (...) Mais à droite comme à gauche,
on n'assume pas ce qui s'est passé en Algérie. Le si-
lence assourdissant de ces quarante dernières années
vient aussi de là, il est bon de le rappeler.* »

Marc Beauvois

« *L'honneur d'un colonel – de l'Algérie à Kolwezi* »
Éditions Pierre de Taillac, 344 pages, 22,90 €

